

armoiries qui ornent le tableau et qui portent *d'argent chapé de sable* sont les armes de la famille de saint Pierre III.

N'oublions pas que la tradition valdotaine ne remonte pas au delà du ^{xvii}^e siècle, et nous concluerons que pour le diocèse d'Aoste l'origine de la tradition, quant au culte d'Innocent V et au titre de Bienheureux qui lui est décerné, se trouve aussi dans cette confusion. Ceci ne diminue pas la valeur des témoignages et des documents recueillis dans d'autres pays sur le culte du Bienheureux.

Résumons le débat le plus clairement possible.

D'une part, l'opinion valdotaine s'appuie sur la tradition locale populaire; elle invoque des témoignages nombreux de personnes de diverses conditions, mais surtout de gens du peuple. Ces témoignages ont été recueillis dès 1841 par MM. le chanoine Gal, Laurent, puis par M. Béthaz et par d'autres ecclésiastiques, et enfin par le R. P. Mothon lui-même.

Au point de vue des historiens, cette opinion invoque un *Guide des voyageurs* et de nombreux almanachs : car, parmi les écrivains qu'elle cite encore, trois qui se contredisent sur la question dont il s'agit, un qui est reconnu comme n'ayant aucune valeur, trois qui disent qu'Innocent V était *lombard*, ne comptent pas (1).

Ajoutons que le plus ancien des almanachs ne remonte qu'à 1732.

Au point de vue des *monuments* historiques, l'opinion valdotaine présente trois portraits dont le plus ancien, celui qui doit faire preuve, est de la fin du ^{xvii}^e siècle et porte avec lui deux erreurs graves qui lui enlèvent toute autorité.

Enfin, cette opinion, ou plutôt la tradition qui est sa base

(1) V. *Un pape savoisien*, p. 40.